

## NOTES ET INFORMATIONS

---

**Sur quelques gîtes et associations larvaires de moustiques.** —  
1. *Aedes (Finlaya) geniculatus* (Ol.). — C'est en France le moustique typique des trous d'arbres, de hêtre en particulier. Il y constitue un des membres de l'association classique avec *Anopheles plumbeus* et *Orthopodomyia pulchripalpis*. Il a été signalé dans ces conditions en plusieurs points de France et personnellement je l'ai trouvé ainsi à Richelieu (Indre-et-Loire) dans le domaine universitaire, dans la forêt d'Halatte et dans différents points d'Alsace (environs de Mulhouse, Thann, Saint-Nabor). Il est à remarquer qu'en Alsace, alors qu'*Anopheles plumbeus* et *Aedes geniculatus* sont très fréquents, *Orthopodomyia pulchripalpis* est inconnu.

En examinant la faune de trous de rochers à Souzy (Seine-et-Oise), j'ai trouvé des *Aedes geniculatus* en grand nombre à plusieurs reprises.

Ces rochers sont situés dans un taillis épais de hêtres et de chênes, l'eau est fortement souillée par des feuilles en décomposition et ressemble à celle des trous d'arbres dont elle a l'aspect et la couleur caractéristique. Ces trous sont de taille variable, de quinze centimètres à un mètre de diamètre. Les rochers dans lesquels ils sont creusés ont servi de polissoirs à l'époque néolithique et portent encore, à proximité des trous d'eau, des rainures profondes et nettes dues à cet usage.

Avec les *Aedes geniculatus*, que j'ai trouvés ainsi plusieurs années de suite, vivaient différentes larves de moustiques : *Theobaldia annulata*, *Culicella morsitans*, deux larves d'*Aedes* : *A. (O.) communis* et *A. (O.) annulipes*, des larves de *Ptychoptera contaminata* et des larves de coléoptères.

Si, à ma connaissance, *A. geniculatus* n'avait pas été signalé dans des trous de rochers, il n'en est pas de même pour d'autres espèces de *Finlaya*, d'Asie en particulier (Barraud).

2. *Aedes (O.) mariæ* (Sergent). — Ce moustique a été signalé sur différents points du littoral de la Méditerranée où il vit dans des trous de rochers contenant de l'eau de mer très chargée en sels par l'évaporation.

J'ai trouvé en Corse cette espèce en différents points du littoral et en particulier à l'Île-Rousse. Les larves d'*Aedes mariæ* y vivaient, en dehors de trous contenant de l'eau salée propre, dans des anfractuosités de rocher où l'eau était polluée par des algues en décomposition et en compagnie de larves de *Theobaldia longiareolata* et de *Culex pipiens*.

*Aedes mariaë* Serg. et *Aedes zamittii* Theob. seraient synonymes, pour de nombreux auteurs, de même qu'*Aedes desbansi* Séguy (Martini, Senevet, Edwards).

Il semble que l'on ait affaire à une espèce particulièrement variable.

Voici quelques caractères des larves et des adultes de Corse :

Les larves ont des antennes à spicules normalement développés pour des *Ochlerotatus*. Les soies céphaliques comptent A. : 10, B. : 1, C. : 1, D. : 4 branches, ces dernières très courtes. Les écailles du VIII<sup>e</sup> segment sont disposées sur deux rangs, elles sont plus larges et moins longues que celles figurées par Senevet et Trenszt (1932) pour les exemplaires d'Algérie et il n'y a pas de dent centrale plus forte.

Le siphon est presque cylindrique ; la touffe de soies n'est pas aux deux tiers, mais cependant très nettement en arrière du milieu. Les dents du peigne sont longues et rappellent tout à fait celle qui est figurée par Senevet et Trenszt ; la manchette qui est petite porte des denticules pareils à ceux qui sont décrits par ces auteurs.

Ces larves diffèrent donc légèrement des quatre types définis par Martini. Les adultes mâles présentent quelques écailles blanches sur le thorax, ce qui les rapproche de la description de *zamittii*. La trompe est largement cerclée de blanc dans sa partie médiane.

L'hypopygium diffère de celui qui est décrit et figuré par Edwards (1926, p. 425), mais ressemble tout à fait à celui qui est figuré par Séguy pour l'*Aedes desbansi* (1924, p. 99) ; il possède, en effet, une verrue saillante sur le premier article. Cet appareil diffère de celui des autres membres du groupe *dorsalis* : il n'a pas de soies en crochet, mais de fortes soies droites.

J. CALLOT.

*Institut d'hygiène et de bactériologie, Strasbourg.*

---